

GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier

L'Espagne délivrée

[selecciones]

1823

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

CHANT PREMIER

...

Nymphes des nobles bords que le Bétis arrose
Ne chantez plus!... Quittez vos guirlandes de fleurs,
Et faites succéder aux tiges de la rose
Un crêpe mouillé de vos pleurs.
Renoncez à vos jeux, séduisantes Nayades,
Et vous Faunes, Hamadryades,
Fuyez, abandonnez vos bosquets enchanteurs.
Fuyez, ne foulez plus sous un riant ombrage
La bruyère et le thym fleuri.
Un petit-fils du bon Henri
Languit sous le fardeau d'un cruel esclavage.
Par le joug son sceptre est fleuri,
Ou outrage son rang suprême,
Et le poids de ses fers brise son diadème.
Gémissez, citadins; pleurez, enfants des champs,
Pleurez, que vos regrets honorent la patrie:
Suspendez vos banquets, vos amours et vos chants,
Ils sont prescrits par les méchants.
Devant l'orgueil jaloux, implacable furie,
La paix et le bonheur on fuit de l'Ibérie.

A ces mots, par l'écho répétés en tous lieux,
La crainte et la douleur glace l'âme du sage;
Les ondes de l'Ebre et du Tage
Couvrent leurs bords charmans d'un voile ténébreux.
Les zéphyr effrayés, les Nayades plaintives,
Délaissent en tremblant leurs paisibles roseaux;
Le doux frémissement de leurs limpides eaux

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Cesse de caresser les plus joyeuse rives.
Les pasteurs dispersés, loin du toit des hameaux
Portent leurs pas errans dans l'ancre des montagnes,
Et les justes frayeurs de leurs tendres compagnes
 Leur font craindre tous les fléaux.
L'Habitant des cités où les drapeaux du Maure
 Flottaient sous l'éclat du Croissant,
Fait lire sur son front livide et pâissant
L'empreinte des terreurs dont le fiel le dévore.
Égarés, fugitifs au milieu des guérets,
L'enfance, la beauté, la vieillesse en alarmes,
 Versent d'amères larmes,
Et troublant de leurs cris le calme des forêts.
L'oeil se fixe incertain vers la voûte céleste,
Et cherche dans les airs des signes rassurans;
C'est en vain: chaque objet est un signe funeste
Qui semble présager le règne des tyrans.
Un disque lumineux étincelle à l'Aurore
Et dissipe un moment de sinistres frayeurs.
 Déjà l'espoir sèche les pleurs;
Mais l'accent du destin soudain répète encore:

 L'anarchie, Espagnol, menace l'univers !
Les monstres ennemis de l'autel et du trône,
 Lèvent partout leurs fronts pervers,
Et foulent à leurs pieds la croix et la couronne.
Ce temps, ce temps affreux de désolation,
Où le Français tombait sous la hache homicide;
 Ce temps de la destruction
Porte dans l'Ibérie un espoir régicide!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Ferdinand entouré des plus lâches bourreaux,
Voit le glaive assassin suspendu sur sa tête.
La foudre gronde, éclate!... une terrible tempête
Livre au deuil la terre et les eaux.
O fils de Saint-Louis ! tige auguste et sacrée!
Quoi sur tes jours chéris on fait planer la mort!
Le poignard des Brutus voudrait trancher ton sort,
Et placer sur ton trône une idole abhorrée!
Eh quoi! la liberté, ce fantôme inhumain,
Ce fantôme effrayant qui se repait de crimes
Et cherche en tous lieux des victimes,
Dans le sang de Henri voudrait tremper sa main
Il voudrait immoler à sa rage effrénée
Un noble rejeton du plus grand des héros,
Et fier de son audace impie et forcenée,
Ravir à l'univers ses rois et le repos!
Eveillez-vous, guerriers, le signal de la gloire
Résonne et retentit de climats en climats;
Français! c'est vous surtout, c'est vous que la victoire
Appelle au milieu des combats.
Armez-vous et frappez l'odieux despotisme.
Cadix! c'est dans tes murs illustrés par César,
C'est dans tes murs fameux fameux voués à l'héroïsme,
Que le plus infâme égoïsme
Des lis déchire l'étendard!
Marchons!... Marchons, Français! les feux de l'anathème
Précéderont nos pas et défendront nos jours.
Délivrons Ferdinand, volons à son secours;
Nous briserons ses fers, guidés par Angoulême.
Angoulême! ce nom retrace à la valeur

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Milld exploits glorieux, ornements de l'histoire,
Et dans le temple de Mémoire
Immortalisée par l'honneur.
À tes nobles accens, ô Prince magnanime!
Nous saurons mépriser la mort et les dangers;
Les périls nous sont étrangers
Quand le sang des Bourbons à vaincre nous anime.
La légitimité sur un trône affermi
Est aux yeux des Français un spectacle sublime.
Pour sauver l'Ibère et foudroyer le crime,
Offrons à Mars un coeur qui n'a jamais frémi.
Bravons, comme Condé, l'épée et la mitraille.
La Terre est ébranlée et l'Océan tressaille;
Des globes enflammés ont embrasé les airs,
Les feux d'innombrables éclairs
Sillonnent le champ de bataille.
Des cris confus et déchirant
Troublent les échos du rivage;
L'oiseaux de sinistre présage
Peint dans son chat de mort l'art cruel des tyrans.

Monstres que les enfants ont vomis dans leur rage,
L'amour du bien est-il dans l'amour du carnage,
Du sang qu'en vos fureurs votre main à versé?
Sur d'affreux étendards l'infamie a tracé
L'arrêt qui voue aux fers, à l'échafaud du crime,
L'innocence timide et la vertu sublime.
Ces actes inhumains, cette férocité,
Voilà les attributs de votre liberté;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Voilà ce qu'elle appelle, en son cruel langage,
Sauver les nations du joug de l'esclavage.
Peuples! dans le néant accourez l'engloutir,
Et périsse à jamais jusqu'à son souvenir!
Croyez que s'il existe un bonheur sur la terre,
Il n'est pas entouré des éclats de tonnerre;
Son temple est la sagesse, et non l'ancre effrayant
Ou l'hydre des forfaits lève son front sanglant.
Dites, quand l'Océan, franchissant son rivage,
Entraîne dans les flots les rochers de la plage;
Brise au fond de l'abîme ouvert au sein des eaux,
Comme le frêle esquif de superbes vaisseaux,
Et cache à l'univers le plus brillant des astres,
L'image de bonheur est-elle en ces désastres?
Arrêtez, ô Cortès ! abjurez vos fureurs;
Craignez la loi du juste et les remords vengeurs.
Plutôt que d'immoler une auguste victime,
Défendre ses destins menacés par le crime.
Son front, siège du calme et de la majesté,
Laisse lire ces mots: « je suis la royauté,,
« Fille de l'Eternel, mère de l'abondance,
« J'ai fait triompher l'Ebre et j'ai sauvé la France. »

Peuples de l'Ibérie, un funeste sommeil
Doit être enfin suivi glorieux réveil
Il est temps de combattre une horde infidèle;
Il est temps de cueillir une palme immortelle.
Entendez-vous la voix de ces illustres preux,
De ces Rois dont le glaive a vengé vos aïeux
Pélage, dans la tombe, a gémi de vos chaînes,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Et sa cendre indignée, à l'aspect de vos chaînes,
Vous reproche l'opprobre où vous êtes plongés.
Malheureux Espagnols, quand serez-vous vengés?
Les mânes de Rodrigue appelant vos cohortes,
Et du séjour des morts osant franchir les portes,
De l'honneur en vos rangs arborent les drapeaux.
Charles-Quint sort aussi de la nuit les tombeaux
Embrasse d'un regard l'immensité des ondes,
Et du vol de son aigle étonne les deux mondes.
Aux accents de sa gloire affrontez le trépas,
Sur les pas des héros ils guident vos pas.
Imitez en valeur ce César intrépide;
Son ombre vous attend aux colonnes d'Alcide.
Pourriez-vous balancer?... Fiers enfans de l'honneur
Avez-vous oublié qu'un Dieu libérateur
Confiant à vos mains l'égide de ses anges,
Vous a fait résister aux terribles phalanges
Qui suivaient l'étendard d'un farouche Attila?
À Cadix, Espagnols, votre monarque est là.
 Déjà des braves de Castille
 Je vois la vaillance qui brille
 A côté du fier Navarrois.
L'Espagne toute entière obéit à la gloire,
 Et dans les champs de la victoire
Court venger ses autels et la cause des Rois.
Mais quel est donc ce chef qui forme son armure
 Du grossier tissu de la bure,
Hérissée de poignards et de tubes de fer?
Il porte dans les champs le cilice et la haire;
L'envie à son aspect est forcé à se taire,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Et ses pas font trembler l'enfer.
Il quitte, ce guerrier, la retraite profonde
Où dans le calme et loin du monde
Coulent les pleurs du repentir.
Las de n'offrir aux cieux que de stériles larmes,
Il a choisi le sort des armes
Pour apprendre comment il est beau de mourir,
Des bataillons français j'aperçois dans la plaine,
Soudain, de toutes parts,
Flotter les nobles étendards.
Le bronze qui les suit vers la plage lointaine,
De Cadix va bientôt foudroyer les remparts.
Les voilà ces Français, ces guerriers invincibles,
Dont le monde admira l'héroïque fierté.
La foudre est dans leurs mains, et sur leurs fronts terribles,
Mars fait briller l'éclat de l'intrépidité.
Ils marchent ; la victoire aux aîles flamboyantes,
Voilà, fend l'atmosphère et précède leurs rangs.
Sur ses traces de feu luisent étincelantes
Les armes dont est fatale aux tyrans.
Les voilà, c'est français que l'univers contemple!
Vont-ils, soldats cruels, propager la douleur?
Non, de l'humanité leurs âmes sont l'exemple,
Et jamais leurs lauriers n'ont fait couler des pleurs.
Cessez, en les voyant, de croire que ces braves
Aiment à désoler l'humble habitant des champs.
Leurs bras veulent briser la chaîne des esclaves,
Et s'ils portent la mort, c'est parmi les méchants.
Honneur et discipline, est la noble divise
Empreinte dans leurs cœurs sous le meilleur des Rois.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Jeunes et vieux guerriers, chacun d'eux rivalise
De zèle, de vaillance et de respect des lois.
Dans les murs des cités, sur le toit les chaumières,
Ils ne viennent chercher que des amis, des frères;
Ils apportent la paix où le trouble a parlé;
Heureux lorsque le juste est par eux consolé!
Leur présence souvent est un signal de fêtes
Où la rose fleurit et couronne leur tête.

Déjà j'entends hennir mille coursiers fougueux,
Leurs crins flottent au gré du souffle de Bellonne.
Sous des remparts d'acier leurs guides valeureux
S'élancent où de Mars la trompette résonne.
Le vaste sein des mers du rivage Africain
S'agite, s'épouvante et fait jaillir ses ondes.
Ses monstres effrayés par le bruit de l'airain,
S'échappent furieux de leurs grottes profondes.
Des vaisseaux que la France a lancés sur les flots
L'aspect a fait trembler Cadix, Gibraltar même;
Et Neptune jaloux croit voir son diadème C
Ceindre le front de nos héros.
Lauriston dans les camps suit sa noble fortune,
Et cent bouches à feu tonnent sur Pampelune
La bombe, dans les airs lancée avec fracas,
Décrit un cercle, tombe et vole en mille éclats.
Dans un choc furieux quelques heures s'écoulent;
Mais enfin sur nos coups les murailles s'écroulent;
Et le drapeau des lys sur les tours arboré,
Triomphe! et Pampelune est du joug délivré!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Fuis, tourbe d'insensés, horde aveugle et cruelle
Tu n'ébranleras pas à la base des Etats.
C'en est fait, la victoire à la vertu fidelle,
Va punir en tous lieux tes affreux attentats.
De forfaits inouïs infâme coryphée,
Nous saurons t'écraser sous ton propre trophée.
Nous briserons ton trône et tes autels maudits.
Pour les exterminer nous courons à Cadix.
Murs où l'on révérait l'image d'Alexandre
Modèle de grandeur et de intrépidité,
Cessez d'être orgueilleux de votre antiquité,
Sous les boulets vengeurs vous tomberez en cendre.
Grand Dieu! sur les Français répandez votre amour.
Prononcez! votre voix guidera leurs bannières;
Daignez verser sur eux des torrens de lumières;
Qu'à cette nuit de horreurs succède un heureux jour.
Faites-les triompher! - O Robert! Ces paroles
Animaient tes accens en des temps malheureux.

En vain l'impiété défendit ses idoles,
Dieu protège ton spectre et tu fus glorieux
D'Angoulême bravant de coupables menaces,
Et marchant en héros sur tes illustres traces,
Fait luire sur son front l'auréole des cieux.
En vain le trépas s'arme et décoche une flèche
Qui vole et fend les airs vers le Prince chéri;
Il s'élance à l'assaut, et plante sur la brèche
L'étendard triomphant des guerriers de Henri.
Emportés par le zèle et l'ardeur du courage,
Nos braves font tonner la mort de toutes parts.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

L'épée ouvre soudain devant eux un passage,
Et teint d'un sang impur le marbre des remparts.
Tout tremble, tout frémi, tout s'écroule et succombe;
Trocadero n'est plus qu'un abîme, une tombe,
Que jonche de mourants notre intrépidité.
Ah! s'écrit au milieu de cet affreux carnage
D'Angoulême vainqueur, « Grâce a l'humanité !
« Français ! ces mots sacrés du héros sont l'adage.
« Épargner les vaincus, pardonnez à l'erreur,
« La clémence ennoblit l'éclat de la valeur. »

Ferme, calme, il voit se dissoudre

A ses côtés les éléments.

Soudain tombe à ses pieds un éclat de la foudre :
Sa flamme est à ses yeux l'astre d'heureux momens.
Carignan s'en étonne, et son âme interdite
D'une noble frayeur lui découvre l'excès.
« Si j'eusse été frappé, dit-il a son élite,

« Mon sang eût cimenté la paix,

« Et mourir parmi vous, c'est mourir en Français. »

Tel était ce Henri qui, d'une affreuse ligue,
Sut confondre l'espoir, l'ardeur et les complots.
Aux torrens de sa haine il n'opposait pour digue,
Que le sangfroid du sage et le cœur des héros.
On le sait, du laurier les rameaux et l'ombrage
Ecartent le tonnerre et dissipent l'orage.

J'entends des cris de joie; ô jour cent fois heureux!
Les drapeaux de Louis flottent victorieux.

Ferdinand, la fin de tes peines

S'approche et va briser tes chaînes.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Ce jour qui nous accorde un pontife adoré,
Dessille enfin les yeux de ton peuple égaré.
Tes ennemis, frappés de la honte et d'épouvante,
Sont tombés dispersés dans l'arène sanglante.
L'Océan te reçoit sur l'arche de la paix,
Et Cadix vient d'ouvrir ses portes aux Français.
Ainsi le pacte affreux des fils de l'imposture
Après avoir trouvé dans ces lieux son berceau,
Et servi d'aliment au plus cruelle fléau,
Brisé par la raison, l'honneur et la nature,
Y trouva son tombeau.

CHANT SECOND

J'ai vu le colosse superbe
Disperser ses débris dans la fange et sous l'herbe;
Il avait osé jusqu'aux cieux
Porter son front audacieux.
Ainsi le conquérant de l'Égypte et de Rome,
Après avoir semé le désastre et l'effroi,
Renversé de son trône, apprit qu'il faut être homme
Avant que d'être Roi.
Il osa, ce guerrier superbe et formidable,
Lancer contre Cadix ses foudres enflammées,
Le ciel les éteignit, et l'aigle redoutable
S'éloigna de son port, azile inviolable,
Et de ses murs restés fermés.
Devaient-elles s'ouvrir, ces barrières sacrés,
Au despotisme, à la terreur ?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Non, ce n'était qu'aux lys que leurs portes murées

Réservaient le tribut de cet insigne honneur.

Oh paix ! Céleste paix ! Les plus purs aurores

Devanceront tes jours heureux.

Déjà d'immortels météores,

Phare de l'univers, étincèlent aux cieux.

Brillez, flambeaux divins, éclairez les deux mondes;

Versez sur la terre et les ondes

L'éclat rapide de vos feux.

Échauffer le génie, allumez dans les âmes

Non les brandons sanglans de la perversité

Que la voix du mensonge appelle liberté;

Mais ce zèle du bien, si digne de vos flammes,

L'amour de la patrie et de l'humanité.

Le démon des forfaits qu'enfante la discorde

Referme avec effroi l'asile des tombeaux;

Et les traits immortels vengeurs de la concorde,

Précipitent le monstre aux gouffres infernaux.

Il tombe anéanti d'abîmes en abîmes,

Et dans leur autre affreux il entraîne les crimes,

Source de la révolte et des rébellions.

Mais soudain dispersant de sombres tourbillons,

Il maudit ses destins, déteste les ténèbres

Et brise en rougissant leurs barrières funèbres.

Il revoit la lumière, il s'applaudit encore

En rêvant aux malheurs qu'il réserve à la terre,

Heureux de rallumer les torches de la guerre,

Il atteint Barcelone en sont rapide essor.

Infâme instigateur de meurtres, de carnages,

Il veut de tous les maux accabler les rivages.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

C'est peu que de son souffle impur, envenimé
Le tigre y devançât la fureur des batailles,
Il tente, mais en vain, à sa perte animé,
D'affermir la discorde au sein de ses murailles.
Le triomphe des lis a vaincu son pouvoir,
Et le livre à jamais à l'affreux désespoir.
Vous qui pat des forfaits comptez toutes vos heures
Cruelles déites des sinistres demeures,
Brisez les attributs de son règne odieux;
Et comme les aspics hérissés sur vos têtes,
Ce n'est plus qu'en rampant sous la l'aile des tempêtes,
Que vous détournerez la vengeance des cieux.

Livrez vos cœurs à l'allégresse,
Espagnols, vous allez retrouver le repos.
La valeur, le courage, unis à la sagesse,
Ont de l'hydre en fureur déjoué les complots.
Le fier Guadalquivir où les fils de Carthage
Osaient faire voguer leurs funestes vaisseaux,
Avec un noble orgueil arborent nos drapeaux,
Et des présens de Flore émaillent son rivage.
La paix, l'aimable paix ranime les plaisirs;
Il n'est plus d'aigilons. Le souffle des zéphirs
Rend au champs, aux cités espérance, et la vie.
Magnifique Séville, antique Ségovie,
Cordoue, et toi Granade aux nobles souvenirs
Saragosse, séjour d'honneur et de vaillance,
Vous respirez enfin ! Criez vive la France!
Tolède, il est pour toi des jours encor fameux
Relevez vos créneaux sur vos fronts radieux,
Invincible Numance, illustre Tarragone.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Sagonte! L'immortel est encor ta couronne
Elle venait pour vous l'auguste royauté,
Reine de l'héroïsme et de la loyauté.
Iris cerne les lieux de sa brillante écharpe:
J'entends les doux accords de la céleste harpe.
Janus, tu vas régner, j'aperçois tes autels,
Par la paix ombragés d'oliviers immortels.
Elle couvre de rouille, ensevelit sous l'herbe
Le bronze renversé de son souffle superbe.
Le commerce, à sa voix, reprend son caducé
Et des arts à Madrid la gloire a commencé.
De l'heureuse industrie et de agriculture
Les trésors vont encore enrichir la nature.
Nos temples relevés aux suprêmes accens,
Sont remplis des parfums des fleurs et de l'encens.
De l'ange de la paix les sublimes cantiques
Font redire aux échos des saintes basiliques:
« Gloire à jamais au Dieu qui confond les méchants!
« Peuples, adressez-lui vos louanges, vos chants.
« Que la reconnaissance en ce jour vous inspire,
« Et parle pour vos coeurs dans tout ce qui respire. »
Madrid. C'est toi surtout qui dois te réjouir,
Tu renaiss au bonheur, et la gloire du trône
 En ce beau jour va t'éblouir
 De la splendeur qui l'environne.
 Tes bons, dès fidèles enfans,
Vont revoir Ferdinand si cher à tes murailles;
Et le Prince français, fils d Dieu des batailles
Le ramène en vainqueur sous les lis triomphants
Il précède ses pas; et son brillant courage

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 042

C.-A. Bédard de Cottier, *L'Espagne délivrée* (1823)

Disperse d'un regard les restes de l'orage.

Jour heureux! ah! répands au fond de tous les coeurs

L'amour de la concorde et l'oubli es offenses!

Eteint le flambeau des vengeances,

Et d'immortels lauriers couronne les vainqueurs.

Lutée! élève au cieus les accens de ta joie!

Que ton ivresse se déploie.

Gloire à l'honneur français, aux vertus de Louis

Le ciel fait triompher la bannière des lis.

Les nymphes de la Seine et de l'Océanie

Ombragent sa blancheur de la palme d'Alcide.

De l'olive chérie et des nobles lauriers.

Puis d'un burin que l'honneur guide,

Sur les célestes boucliers

Elles gravent les noms de nos vaillans guerriers.

O France! ton puissant génie

De ses ailes de feu vient d'embraser l'Ether;

Des voiles étoilés du trône d'Uranie

Il teint son front où brille un immortel éclair.

La harpe des Brennus enchante le rivage

Et sur un immense suage

Je vois les ombres des héros,

Qui, pour honorer le courage,

Ont quitté le séjour de l'éternel repos.

Français! entendez-vous la trompette sacrée?

Elevez vos regards vers la voûte azurée.

Pour célébrer un Prince en qui tout en grandeur,

Le ciel à l'univers découvre sa splendeur!...

...